

Zeitschrift:	Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Herausgeber:	École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Band:	14 (1957)
Heft:	9
Rubrik:	Écrit pour Taio!

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 19.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

de l'éducation physique. Et lorsque lui sera confiée, pendant la guerre de 1914, la préparation physique des combattants, il utilisera une technique de travail qui sera reprise trente ans plus tard, par les armées modernes, pour l'entraînement des troupes de choc. L'œuvre est admirable. Mais, chose rare, l'homme est à la hauteur de l'œuvre. Ni le succès ne le grise, ni l'échec ne le rebute. Après la réussite éblouissante des débuts surviennent la guerre, les blessures, le bombardement qui détruit le collège d'athlètes de Reims, la perte des protecteurs, l'anéantissement de tant d'efforts. Hébert se retire dans une demi-retraite pleine de dignité, s'attache patiemment et opiniâtrement à reconstruire ce qui a été détruit. Il ne fera

aucune concession pour retrouver une popularité en partie perdue. La vogue du sport ne l'empêche pas d'en dénoncer les mauvais côtés : la recherche à tout prix de la performance maximum, l'abandon des buts éducatifs, le mercantilisme, le cabotinage. Son indépendance, sa franchise, sa fidélité à ses idées, font qu'il est parfois seul ; mais sa solitude est pleine de grandeur.

Si Georges Hébert n'a pas toujours été mis à sa vraie place par ses contemporains, ses amis, cependant, ceux qui ont étudié son œuvre et bénéficié de son enseignement, ont la conviction qu'un grand homme est mort le 2 août à Deauville, et ils pensent que la postérité confirmara leur jugement.



Ecrit pour Taio!

Pascal était un des auteurs préférés de Taio. Voici l'une de ces admirables pensées qu'il a transcris de sa main sur une belle feuille blanche comme il aimait le faire lorsque quelque chose lui plaisait tout particulièrement. Réd.

L'homme n'est qu'un roseau, le plus faible de la nature ; mais c'est un roseau pensant. Il ne faut pas que l'univers entier s'arme pour l'écraser : une vapeur, une goutte d'eau, suffit pour le tuer. Mais quand l'univers l'écraserait, l'homme serait encore plus noble que ce qui le tue, parce qu'il sait qu'il meurt et l'avantage que l'univers a sur lui, l'univers n'en sait rien. Toute notre dignité consiste donc en la pensée. C'est de là qu'il faut nous relever et non de l'espace et la durée que nous ne saurons remplir.

Travaillons donc à bien penser : voilà le principe de la morale. Pascal.

Encore et toujours, il reste calme, satisfait. Qu'est-ce qu'une année devant l'Eternité ? Il accepte ... Il laisse aller beau train les conversations, car pour le moment, il est seul à se souvenir que Dieu se moque du temps et de la logique des hommes...

*Chacun a tellement à faire en lui-même !
N'est-ce pas aussi un sport que le sport spirituel ?
C'est même la base tout...*

Cé Zan.



Un hôte de marque

Macolin fut honoré le 11 septembre dernier de la visite du Prince Pahlon, frère du Shah d'Iran, accompagné d'un membre de l'Ambassade impériale de l'Iran à Berne et du Colonel Schaffroth, chef du personnel du Département politique fédéral. En l'absence de Monsieur le Directeur Hirt, c'est à Monsieur K. Wolf qu'échut l'honneur de souhaiter la bienvenue à cet hôte éminent avant de procéder à la visite classique des diverses installations. Le prince Pahlon n'a pas caché son admiration pour notre Ecole et pour le travail qui lui fut démontré et a exprimé la satisfaction que lui a procurée cette visite.

La documentation et le livre « Macolin » qui lui furent remis en souvenir de son bref passage lui permettront de mieux apprécier encore notre Institut national d'éducation physique et de le faire connaître au vaste pays dont il est l'ambassadeur.

Bravo Docteur Knoll !

A l'occasion du récent congrès des médecins sportifs à Hambourg, le célèbre médecin sportif suisse, Monsieur le Dr Wilhelm Knoll a été décoré de la plaquette du mérite Ruhemann.

Le Dr Knoll qui a fait don à la bibliothèque de l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport, il y a quelques années, de toute la collection de ses 350 publications dans le domaine de la médecine sportive fut, pendant de nombreuses années, directeur de l'Institut d'éducation physique de Hambourg.

Jeunesse Forte — Peuple Libre se fait un plaisir de lui présenter ici l'hommage de nos vives félicitations et de notre reconnaissance.

Fr. Pellaud

Le coin des jeunes talents

Parlons de sport... spirituel

(pour assouplissement du jugement !)

... car Dieu se rit du temps et de la logique des hommes...

*Ah ! quel désastre encore un échec ! Une année de perdue ! Et que vont dire les gens ? Quelle sera désormais sa réputation ? Ses parents lui voyaient déjà un avenir brillant pour l'année suivante. Quelle déception !
Et pourtant, il ne pouvait faire mieux : l'année avait été dure pour lui... Se privant d'innombrables plaisirs, constamment plongé dans des bouquins, il voulait arriver... et il arriverait, mais pas cette année !
Malgré son échec, il n'a pas une mine déconfite de pauvre diable ; il est heureux, même très heureux parce qu'il sait que le Divin Maître est content de lui.*

Mais cela révolte les gens ; active et renforce les qu'en dira-t-on... Est-ce possible de paraître si indifférent ? De ne pas se faire plus de souci à 20 ans ?